

## *Témoignages de jeunes d'aumônerie ou de leurs parents et animateurs*

Il ne s'agit pas d'une poésie ni d'une chanson juste d'un état d'esprit ... Cette période de confinement nous ramène à l'essentiel, l'amour d'être en famille, le partage à travers des jeux ... des rires, un appel à un proche, une visio, une recette de cuisine en famille... une pensée... le fait de prendre le temps de vivre avec ses proches, de réapprendre la vie simple... en autarcie... nous y reviendrons peut-être... le partage, le soutien aux voisins, aux amis, à la famille proche... le réconfort des applaudissements à 20 h, de la bougie allumée sur le perron, des prières dans nos cœurs...

La situation est particulière, c'est vrai, mais elle peut nous permettre de refaire le point sur nos priorités, nos sentiments et de surmonter tout cela ensemble...

**Mme Peret**

Voilà environ deux semaines que nous sommes confinés à la maison. Pour moi le confinement se fait en famille avec mon grand frère et sa copine, mon petit frère, ma mère et mon chien. La maison est assez grande avec un jardin. Lorsque j'ai appris cette nouvelle, je me suis dit que j'avais l'habitude de ne pas sortir car je suis très casanière mais, au bout de quelques jours, c'est devenu très difficile de ne plus sortir. Je ne vois plus mes amis, je ne profite plus du plein air, j'ai des cours à distance, très difficiles à suivre car nous n'avons aucune explication et le travail est donc à faire en totale autonomie avec une quantité de travail effroyable. Tous ces points négatifs m'ont alors amenée à penser au POSITIF ! Je me suis donc aperçue à quel point les amis sont importants, les voir, faire des sorties donc on prend des nouvelles les uns des autres lorsque l'on n'est pas submergé par le travail. Je me rends aussi compte, pour la première fois, que c'est un privilège de pouvoir aller en cours et d'avoir des professeurs à notre disposition pour nous transmettre leur savoir, j'ai une énorme envie de reprendre les cours pour pouvoir y assister et réussir mes études. Plutôt étonnant, je dois dire, comme envie... Je me rends aussi compte que le fait d'être casanière c'est bien quelque temps mais qu'il faut vraiment profiter du monde extérieur, des sorties en plein air, dans les bois ou dans les parcs. Chaque promenade que je fais le soir en sortant mon chien me pousse maintenant à prendre des grandes bouchées d'air frais et je me rends compte que la nature est belle, l'air sent bon, je m'épanouis sur des chemins que j'avais toujours vus avant, sans remarquer à quel point ils sont agréables à traverser. Je les découvre pour la première fois chaque soir. Je ne voyais pas à quel point nous sommes en communion avec la nature sans le savoir et qu'on peut en profiter ! De plus j'apprends à passer du temps avec ma famille, au début j'étais cloîtrée dans ma chambre sur mon téléphone, sur les réseaux sociaux sur des séries Netflix, mais c'est très vite épuisant et j'ai besoin de beaucoup plus.

Je me suis donc mise à poser mon téléphone et à aller vers ma famille. Chaque jour nous pratiquons une activité en commun, des jeux de sociétés, des activités sportives dans le jardin, on développe chacun notre imagination pour trouver de nouvelles occupations, on se redécouvre et on se rapproche à nouveau. On s'organise des activités que nous n'aurions pas faites en temps normal par manque de temps ou par flemmardise ; pour ma part je me suis trouvée une passion à nettoyer toute ma collection de porte clé et à créer un présentoir pour qu'ils ne restent pas cachés dans une boîte... Je n'aurais jamais pensé à faire cela avant mais aujourd'hui je trouve que c'est bien plus productif que de rester sur mon téléphone. Lorsque j'aurais fini, je trouverai une autre occupation inhabituelle parce qu'il faut profiter de ce confinement pour découvrir qu'il y a énormément plus de choses à faire que ce que l'on a pu imaginer jusqu'ici !

Je ne trouve pas encore de point positif pour les études malheureusement, je trouve ça vraiment très dur et je panique énormément à l'idée de ne pas réussir mes examens c'est ma plus grosse angoisse. J'essaie de me motiver, de demander de l'aide à mes amis mais chacun d'entre nous se retrouve submergé par cette angoisse alors on se soutient.

Chaque soir, depuis une semaine, on se refait la saga Harry Potter avec ma famille on se laisse transporter dans ce monde magique qui nous permet de nous évader et de rêver un peu. Cependant, plus le confinement se prolonge et plus je me rends compte que ce monde merveilleux en réalité c'est le nôtre. S'il y a bien une chose que je sais, c'est qu'en sortant du confinement, j'apprendrai à profiter chaque jour de chaque sortie, de chaque moment avec le monde extérieur, de chaque cours, de chaque personne, dont vous faites tous partie ! Je profiterai tout simplement de ce monde qui est à notre disposition chaque jour et qui nous réserve encore beaucoup de choses à découvrir. J'apprendrai à le respecter parce que c'est la plus belle chose que nous possédons tous à part égale, prenons en soin et profitons-en !

**Inès**

Nous sommes en confinement déjà depuis deux semaines maintenant et je commence à tourner en boucle, pour tout vous dire je suis confinement avec mes parents, mon frère et mes animaux de compagnie et franchement on sent de plus en plus que le confinement est positif ! Ça fait deux semaines que je travaille derrière un écran sur des cours que je ne comprends pas particulièrement mais je fais de mon mieux. J'essaie de m'occuper moi et ma famille, de faire du sport, des activités ensemble : c'est vrai quand je prends l'air dans mon jardin je me rends compte que la nature est importante pour nous les humains. Le fait d'être casanière m'est passé, maintenant j'ai envie de sortir et profiter de la vie parce qu'au final on n'en a qu'une. C'est vrai que mes copines me manquent vachement et je sais maintenant que les amies sont importantes pour nous. Pour les reprises des cours, j'ai envie d'y retourner pour avoir la sensation de liberté et puis j'ai aussi l'envie de comprendre mes cours et mes études. Ce confinement est peut-être quelque chose de très insupportable, mais c'est aussi quelque chose de très positif car on peut se remettre en forme, apprendre à connaître mieux des gens qui nous entourent et du coup en profiter d'avantage, faire un vrai travail sur soi-même car c'est aussi important. En tout cas, dès que j'ai du temps, je me repose pour le coup parce que les cours sont vraiment épuisants mais j'essaie à la fois de faire du rangement en tout cas une chose est sûre : je m'ennuie jamais. Je vous souhaite de passer un agréable confinement chacun à sa façon. En tout cas, j'ai maintenant une nouvelle vision du monde que j'adore particulièrement et prenons soin de lui car ensemble on peut y arriver !

**Sofia**

Restez chez vous !

« *Restez chez vous* », quelle phrase terrible pour un chrétien. Comment la vivre ? La supporter ? Un chrétien ne peut pas vivre sa foi, seul chez lui. Il doit sortir dans le monde, annoncer et partager la Bonne Nouvelle du Christ. Un chrétien sans sa communauté, sans l'Eucharistie risque de voir sa foi se dessécher. Les nouveaux moyens de communication peuvent aider, mais ne peuvent remplacer tous les petits gestes du quotidien, les petites attentions, les paroles, les actions, les sourires, les accolades...

« *Restez chez vous* », c'est aussi cette tentation de dire à l'autre : « *Ne viens pas chez moi. Ne viens pas m'embêter. Je ne te connais pas, tu me fais peur.* »

C'est construire un mur là où il faudrait construire un pont (« **Laudato Si** » – Pape François, 2015).

Alors oui, « *restez chez vous* » pour sauver des vies.

Mais surtout, « *restez-en vous* », profitez de ce « drôle » de carême, pour réfléchir, penser, prier, vous ressourcer, vous nourrir de ce silence, vous nourrir de Sa Parole.

« *Restez chez vous* », c'est prendre (enfin) du temps pour les autres. Ceux qui vous sont proches, vos enfants, votre conjoint, vos parents, vos voisins.

Oui « *Restez chez vous* », mais pour mieux ressortir de chez vous !

En Homme nouveau dans un monde nouveau, un monde à l'image de Dieu.

**Frédéric, Linas**

Confinement? Télétravail ? Enfant? Plus de liberté ? L'impression d'être enfermé ?

Tant de choses qui passent dans la tête...dans les premières heures, les premiers jours.

Et puis nous trouvons le rythme. On trouve un nouvel équilibre.

Je me dis que dans chaque événement négatif il y a toujours du positif... À nous de revoir nos priorités!

Famille, travail, entourage, loisirs... Quel juste équilibre pour avoir une vie épanouie?

Ne nous fallait-il pas quelques jours, mois en arrêt pour comprendre tout ça?

Ne nous fallait-il pas quelques jours, mois, en arrêt pour remettre Dieu dans notre vie?

On ne peut plus dire « on n'a plus le temps ». On ne peut plus dire aux enfants « dépêche-toi, on n'a pas le temps! »

« Vite on est pressé ! »

Le temps ! On l'a ! Le temps de prier, de lui parler! Le temps de l'écouter ! Le temps d'admirer ce qui nous entoure !

Le temps d'être en famille ! Le temps de prendre des nouvelles ! Le temps de penser aux autres ! Le temps de l'entraide ! Le temps de regarder la vie qu'on a passé à courir après le temps ! Le temps de s'ennuyer!

Il nous a fallu quelques jours, quelques mois pour comprendre que c'est à nous de prendre le temps ...

**Clémentine**

Être confiné qu'est-ce que c'est, mais surtout comment on est censé le vivre ? Il n'y a pas de manière de bien ou mal le vivre. Mais on peut réussir à mieux le vivre. S'émerveiller des petites choses, que l'on soit en maison ou en appartement. Prendre le temps de se redécouvrir : habituellement ta sœur ou ton père t'énerve ? Tu ne peux plus les voir, tu en as clairement marre ? Et si tu essayais aujourd'hui de lui trouver du positif car oui, on en a tous en nous. C'est vrai ce confinement devient long, car m\*\*\*\* on est coincé en famille pour la plupart... Mais c'est génial une famille : c'est des rires, des pleurs, des moments de partage, de joie mais aussi de peine, de colère. C'est un endroit formidable où les sentiments quels qu'ils soient, sont rois. Prendre le temps. Trois mots et pourtant ils sont si durs à appliquer. Et si nous prenions le temps de voir une chose banale comme une belle chose, de se dire quelle chance on a quand même ».

Et si on essayait de prendre le temps d'aimer ?

« **Aimer, s'oublier pour donner toute sa joie aux autres** » (H. Tardivaud, décembre 2016)

Et notre foi dans tout ça ? Habituellement, on n'a pas le temps pour elle ou du moins pour Jésus. Parfois on en a même honte .... Honte de dire, oui, je suis jeune et catho. Peur de nous sentir jugé(e), dévisagé(e) ou encore moqué(e)... Pendant cette période qui peut paraître longue pour certains, pourquoi ne pas tout simplement prendre le temps de nous confier à Jésus, de lui parler et de PRIER avec lui. Prier pour notre entourage, prier pour la souffrance causée par cette maladie, intercéder pour toutes ces personnes qui sont parties sans avoir pu être accompagnées... Prier pour tout simplement que Jésus nous aide à traverser cette épreuve... Des épreuves il y en aura d'autres, qu'elles soient individuelles, collectives et dans le cas actuel, mondiales. Mais ce n'est pas grave. Notre foi et la prière sont là aussi pour nous aider. C'est vrai comment croire en ce qu'on ne voit pas. Ça serait si facile si c'était des personnes. Et pourtant notre foi est là. Elle est présente chaque jour dans notre vie, que ce soit à travers les petites choses mais aussi à travers les grandes. Même quand on la rejette, parce que j'avais demandé quelque chose à Jésus mais il m'a pas « exaucé » ; même dans ces moments de doute, elle ne nous quitte pas.

**Léa**

Confinement ! Pour 15 jours qu'ils ont dit...Je n'aime pas les paris mais je savais que ce ne serait pas pour 15 jours seulement. Être à la maison pour exercer mon métier d'infirmière... Une infirmière, ça bouge, ça court, ça va à l'urgence ! Comment pourrais-je exercer par téléphone. Bien sûr, ce ne sont pas des malades dans un lit, ce sont des personnes en reclassement professionnel. Des personnes qui viennent apprendre le français mais des personnes qui ont un handicap, une maladie en plus de ne pas savoir lire et écrire. Voilà, on s'est organisé. Ce sera simple : on va leur téléphoner garder le contact. 120 personnes ! Nous sommes trois du pôle santé : cela fera 40 personnes à joindre deux à trois fois par semaine. Leurs formateurs les joindront quotidiennement. Mais notre travail n'est pas le même. Et il y a Mamadou, Kany, Oumou, Bacary, Jean-Pierre, Taoufik, Andrea, Adja, Yacouba, Maxime Yassa, Arzu, Boubacar, Maria, Christophe, Antonina et bien d'autres. Certains sont seuls chez eux ; seuls dans un foyer avec une pièce de 12 m<sup>2</sup> peut-être même 9 m<sup>2</sup>. D'autres sont en famille à six, sept voire huit dans un trois-pièces de 60 m<sup>2</sup> sans jardin avec la peur comme compagne en plus de la maladie. La première semaine, pour beaucoup d'entre eux, tout allait bien. Il travaillait les exercices que leur envoyait le responsable. La deuxième semaine, ce fut différent. La peur commençait à les gagner. Ils avaient entendu que le voisin du dessus avait été transporté à l'hôpital. Ils ne savaient comment faire pour se rendre à l'hôpital pour cette consultation du suivi de leur cancer. Leur médecin avait fermé. Comment pourrait-il avoir le renouvellement des médicaments ? Et puis il y avait Hanifa qui avait arrêté son traitement qui lui permettait une certaine stabilité psychologique. Il fallait l'appeler 3 fois par jour, l'écouter, la rassurer. Lui dire « je vous rappellerai ce soir pour vous rappeler de prendre vos cachets ». Et il y a eu Fatimata qu'il a fallu faire hospitaliser tout en étant à 300 kms de distance...

Alors pour moi, **confinement** ne rime pas avec *plus de temps*. Mais plutôt avec **autrement**. Oui, j'ai pris du temps pour LE prier, pour Lui confier tous ceux que je rencontrais dans la journée par téléphone. Je n'ai plus d'horaires de travail, ni de jours de congés. Samedi, dimanche, ils ont encore plus besoin de ces appels. Depuis bientôt 3 semaines, même la nuit je pense à eux... à leur solitude. Quand Mamadou me remercie de l'avoir appelé et me dit « Que Dieu vous bénisse », j'ai envie de lui dire « Merci de me permettre de laisser l'urgent pour l'important.. » Quand le petit Gabriel (8 ans) me dit « Vous êtes gentille, madame, de prendre soin de ma maman. », oui les larmes me viennent aux yeux. Petit cœur de 8 ans qui a connu l'hospitalisation de sa maman en psychiatrie... J'ai beaucoup moins de temps. Plus de temps pour moi. Mais là, ça m'est complètement égal. Et c'est cette phrase qui me revient « **Tout ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens qui sont vos frères c'est à moi que vous le faites** » Alors Jésus, je t'offre tout ce temps de confinement.

**Colette**